

## **L'Éducation bilingue et ses contours**

*Wassa Doumbia*

University of Cape Town, RSA

L'éducation bilingue est un programme qui rivalise avec l'éducation unilingue dans beaucoup de domaines liés au succès des enfants ayant une langue maternelle autre que le Français ou l'Anglais. La barrière linguistique posée par la langue de l'école est un facteur qui les handicape sérieusement, tant sur le plan linguistique, intellectuel et académique qu'émotionnel et subjectif qui pourtant sont deux composantes incontournables du succès de l'enfant à l'école.

En raison du frein imposé par la langue de l'école au développement des éléments que nous venons de citer, l'apprentissage de l'enfant devient souvent extrêmement difficile. Il ne se reconnaît pas dans la culture de l'école à cause de la langue, d'une part, et des sujets étrangers qui leur sont enseignés, d'autre part. La non identification de l'enfant avec la culture de l'école l'en éloigne et a pour conséquence d'entraîner beaucoup de cas d'abandon. L'abandon ou l'échec de l'enfant n'est pas nécessairement dû à un manque d'intelligence. L'école a certainement aussi sa part de responsabilité dans ce phénomène fréquent. C'est donc aussi son échec. Une révision du programme d'étude semble donc nécessaire sinon indispensable. Mais nous devons d'ores et déjà noter que la révision du programme qui consisterait à introduire la langue maternelle des enfants (et ainsi à créer le bilinguisme) n'est pas suffisante pour obtenir des résultats encourageants. La réussite de l'éducation bilingue, en effet, dépend plus de beaucoup d'autres facteurs qui semblent négligeables, mais qui jouent pourtant un rôle déterminant dans ce processus. La négligence de ces facteurs rend l'application de l'éducation bilingue difficile du fait qu'elle limite son efficacité et sa rentabilité.

L'application de l'éducation bilingue, en Afrique Francophone, est confrontée à de nombreux problèmes d'attitude de la population envers la langue maternelle de l'enfant, et de doutes quant à l'efficacité de ce type d'éducation. Cet article ne nie pas les vertus de l'éducation bilingue, mais soutient que pour arriver à de bons résultats, il convient d'envisager beaucoup de changements.

Étant donnée la rapidité avec laquelle les enfants apprennent un sujet qui leur est enseigné dans leur langue maternelle, l'introduction de ladite langue maternelle dans le programme scolaire contribue bien à lever la barrière linguistique. Mais d'autres facteurs doivent être envisagés : changement de programme, changement de technique pédagogique, support des parents à l'apprentissage de leurs enfants, enseignement effectif de la seconde langue et influence de l'environnement (exposition des enfants à la seconde langue). Ces facteurs sont d'une importance non négligeable.

Une grande littérature existe sur l'éducation bilingue dans les pays qui ont une longue expérience en la matière. Une partie de ce qui sera traité dans cet article est déjà bien connue, mais des recherches plus approfondies sont nécessaires pour compléter l'existant

Notre travail sera subdivisé en trois parties. La première concernera le changement de programme et le changement méthodologique, la seconde partie aura affaire avec le support parental et communautaire, la troisième portera sur l'enseignement de la seconde langue.

### **Revue de la littérature sur l'enseignement bilingue**

Les auteurs qui ont travaillé sur l'éducation bilingue sont d'origine suisse, américaine et canadienne (Skutnabb-Kangas, Ofelia Gracia, Colin Baker, Jim Cummins, Suzanne Romaine, Hoffman). Ils considèrent que l'enseignement bilingue à travers la langue maternelle est la condition la plus importante pour permettre à l'enfant d'apprendre d'autres langues avec efficacité.

La théorie de Cummins sur l'éducation bilingue porte sur l'intégration de la langue maternelle des élèves minoritaires ( ceux qui ont une langue maternelle autre que celle de l'école). Je cite :

*Les étudiants de langue minoritaire instruits à travers leur propre langue (par exemple l'Espagnol) pendant toute journée ou pendant la moitié de la journée travaillent aussi bien en Anglais que ceux instruits totalement en Anglais( Page20). Enseigner les enfants à travers une seconde langue ou une langue minoritaire aboutit fréquemment à un développement satisfaisant des compétences académiques en Anglais. (Baker,1993:240).*

Sa théorie fait l'hypothèse d'une interdépendance entre la langue minoritaire et la langue majoritaire. “ Dans la mesure où l'instruction à travers une langue minoritaire est efficace dans le développement d'une compétence académique dans la langue minoritaire, le transfert de cette compétence dans la langue majoritaire se fera suite à une exposition et une motivation adéquates pour apprendre cette langue.” ( Cummins, 1986b: 20) cité dans ( Baker, 1993:240-41).

*L'hypothèse de l'interdépendance développementale de Cummins suggère que le niveau de compétence que l'enfant acquiert dans une seconde langue dépend largement du niveau de compétence qu'il a atteint dans sa première langue. Cette théorie justifie le genre d'éducation bilingue qui prône l'usage de la langue maternelle de l'enfant pendant les premières années de son éducation, en ajoutant une seconde langue seulement quand il/elle a développé une plus grande compréhension et une compétence linguistique et académique dans la première langue. La supposition est que la capacité de faire des devoirs qui demandent une compétence intellectuelle peut être transférée à la seconde langue avec succès (Ibid).*

Sa théorie d'expertise mentale donne un argument pour la capacité du cerveau humain d'apprendre deux langues en même temps.

Cummins (1981) a fait cette proposition en réponse à la théorie d'équilibre (qui dit que le cerveau ne peut pas apprendre deux langues à la fois sans que la compétence dans la première langue ne diminue). A la place des deux ballons, il suggère la métaphore de container mental ayant une place pour la langue maternelle aussi bien que pour la seconde langue . Chaque compartiment maintient séparément ses caractéristiques linguistiques qui dépendent de l'interaction avec d'autres personnes ( expression d'autrui et réponses d'autrui à ses propres questions). La même expertise mentale sous-entend encore réception et production des deux langues. La notion de 'compétence commune sous- entendue' (ou CCS) est cruciale dans ce modèle, l'exprimant comme une activité intellectuelle centralisée et indépendante d'une langue particulière. Utiliser les deux langues renforcera l'expertise mentale du bilingue. Cependant, s'il est forcé d'utiliser la plus faible langue (celle qu'il ne maîtrise pas bien) par exemple dans la classe, l'enfant

bilingue peut rencontrer des problèmes pour comprendre ce qui est enseigné, et cela peut en retour retarder le développement de l'expertise mentale et par conséquent conduire à une performance médiocre dans les devoirs incluant des habiletés dans la langue maternelle et celle de l'école (officielle) (Ibid).

La contradiction qu'on trouve dans ce passage fut révélée par Pluddemann dans sa mini-thèse : le principe de la compétence commune sous-entendue soutient que le développement de la deuxième langue se nourrit du développement de la première langue.

Une autre théorie que Cummins avance est celle du BICS et CALP. Il a développé cette théorie pour expliquer la notion de semilinguisme comme non-acquisition des deux importantes habiletés en bilinguisme. Cette explication a contribué à diminuer le sens péjoratif associé au semilinguisme et à l'éducation bilingue.

Malgré son rejet de la notion de semilinguisme, Cummins proposa deux nouveaux termes, qui dichotomisent les habiletés de la langue : BICS ( Basic Interpersonal communication skills) ou les habiletés de communication interpersonnelle de base ( ACIB), et CALP ( Cognitive Academic language proficiency) ou les compétences intellectuelles et académiques de la langue (CIAL). BICS fait référence à l'usage courant de la langue, qui ne fait pas appel à la connaissance intellectuelle et CALP, à la compétence linguistique et intellectuelle, qui est intimement liée au développement des habiletés académiques de la langue . Cummins et d'autres auteurs ont fait référence à ceux-ci comme à des compétences à contexte accentué et à contexte réduit, ou contextualisées et décontextualisées. Selon Cummins, la performance décontextualisée se réfère à une compétence universelle sous-entendue que les langues partagent. Une fois acquise, elle peut être transférée à n'importe quelle autre langue. Il attribue l'échec des enfants de langues minoritaires au manque d'instruction suffisante dans leur première langue. Ils n'ont donc pas l'opportunité de développer le CALP avant d'être initiés à une nouvelle langue. Il conclut que dans de telles circonstances beaucoup d'enfants de langue minoritaire deviennent 'semi-lettrés', c'est-à-dire développent des niveaux de culture moins importants que les natifs dans les deux langues (Cummins, 1979 :240). Cette hypothèse a amené beaucoup de chercheurs à prôner la protection de la langue maternelle dont l'enseignement débute aussitôt que possible et continue au moins tout au long des trois premières années de l'éducation primaire (Roumaine,S, 1989, 1995 :266).

Adler (1977 :13), cité dans Hoffmann (1991) estime qu'une chose est claire : *« la probabilité qu'une personne maîtrise réellement deux langues dans la vie future est décidée dès la jeune enfance. Si l'enfant n'apprend pas la langue à ce moment-là, il ne sera jamais complètement parfait dans les deux. »*

Baker fait la distinction entre deux formes d'éducation bilingue selon leur but : Le bilinguisme transitionnel et le bilinguisme continu.

L'éducation bilingue transitionnelle vise à faire passer l'enfant de sa langue maternelle minoritaire à la langue dominante majoritaire. L'assimilation sociale et culturelle à la langue majoritaire est l'objectif sous-entendu. L'éducation bilingue continue renforce la langue minoritaire de l'enfant, tout en renforçant le sens de leur identité culturelle et en affirmant les droits d'un groupe ethnique minoritaire dans la nation. Otheguy & Otto( 1980) font la distinction entre la maintenance statique et développementale. La maintenance statique a pour but de maintenir les habiletés de la langue au niveau où elles étaient quand l'enfant entrait à l'école. La maintenance développementale cherche à développer les habiletés de la langue maternelle des élèves pour atteindre la compétence totale et la biculture ou culture complète. On y fait souvent référence comme éducation bilingue d'enrichissement. La maintenance statique essaie d'empêcher la perte de la langue maternelle, mais ne cherche pas à augmenter les habiletés dans cette première langue. La maintenance développementale au contraire a « un but de performance et

de culture dans la langue maternelle égal à l'Anglais » (Otheguy & Otto, 1980 :351). L'éducation bilingue d'enrichissement a pour but d'aller au-delà de la maintenance statique pour atteindre l'usage individuel ou du groupe des langues minoritaires, conduisant au pluralisme culturel et à l'autonomie sociale d'un groupe ethnique (Ibid :152).

Des attitudes négatives envers l'éducation bilingue ont existé dans les pays qui veulent assimiler les immigrants dans leur culture.

Dans une certaine mesure il est intéressant de noter que la raison pour laquelle l'éducation bilingue est vue aussi négativement par beaucoup de personnes aux États Unis d'Amérique est due à la peur qu'elle maintienne les langues, et, par implication, les cultures autres que l'Anglais. Au point que l'éducation bilingue est vue comme la légitimation d'un point de vue alternatif à l'Anglais dominant et promouvant l'usage d'une autre langue et par implication les valeurs culturelles qu'elle symbolise, et donc perçue comme une menace par le groupe dominant dans la société (Romaine, S, 1989, 1995: 251)

L'ancien Président Ronald Reagan a parlé ouvertement contre le maintien souhaité des langues natives. Il condamne l'idée comme non- Américaine. Dans un discours fait à un groupe de Maires, il a dit (New York Times, 3\3\1981): « Il n'est absolument pas juste et contre le concept américain d'avoir un programme d'éducation bilingue qui est maintenant ouvertement admis et dédié à préserver les langues maternelles en lieu et place d'un anglais adéquat pour réussir sur le marché de l'emploi ». Les remarques de Reagan font écho à celles de son prédécesseur, Theodore Roosevelt, qui, en 19.. disait: « Nous avons de la place pour une seule langue ici, et c'est la langue anglaise, car nous voyons que l'anglais fait de notre peuple des Américains, de nationalité américaine, non pas des résidents dans un internat polyglotte et nous avons de la place pour une seule loyauté : la loyauté au peuple Américain (Ibid:251-52)

En 1988 Hayakawa envoya la lettre suivante aux votants de la région de Washington, DC:

*« Nous sommes embarqués dans une politique de soi- disant 'bilinguisme' mettant les langues étrangères en compétition avec la nôtre..... L'éducation bilingue prolongée dans les écoles publiques et les programmes multilingues menacent de nous diviser linguistiquement... aidez nous à rassembler l'argent nécessaire pour sponsoriser une campagne vigoureuse pour restorer l'anglais dans son droit le plus absolu comme la langue de tous les Américains. Toutes les contributions sont entièrement exemptées de taxes. Nous avons assez de problèmes comme nation sans avoir à parler à travers un interprète. Nous pouvons encore corriger notre orientation, et sécuriser notre langue commune bénie pour nous mêmes et pour nos enfants.. Dans une Nation pluraliste telle que la nôtre, le gouvernement doit renforcer les similarités qui nous unissent plutôt que les différences qui nous séparent( Ibid)*

Ces deux vues contradictoires m'ont poussé à m'informer davantage sur la pratique dans des écoles bilingues et à tirer quelques conclusions.

La méthodologie utilisée pour cette recherche est autant l'observation de classe que la recherche théorique.

Dans les écoles visitées à cet effet, les grandes remarques ont été d'abord basée sur le la performance des élèves en xhosa et en anglais, sur la méthodologie d'enseignement, sur les ressources dont l'école dispose et sur l'exposition des élèves à la seconde langue.

Trois écoles étaient visitées dans un township de Cape Town en Afrique du Sud.

Toutes ces écoles utilisent la même méthodologie d'enseignement ( l'approche communicative) sur laquelle le système d'éducation OBE ( Outcome based Education) est basé. L'exposition à la langue est la même, mais les ressources dont les écoles disposent diffèrent. Les résultats des élèves sont différents dans ces écoles et les élèves ont des conditions de vie différentes

### **1- changement de programme et changement pédagogique**

Le programme d'étude de l'éducation unilingue pour des enfants ayant une langue autre que celle de l'école est surtout basé sur le modèle traditionnel. Cela fait référence au modèle Chomskyen de l'enseignement de la langue, copié sur le modèle latin prescriptiviste qui indique comment construire une phrase simple, composée et complexe, comment placer les propositions dans une phrase, la forme correcte et incorrecte des phrases (approche grammaticale et traduction). La pédagogie liée à ce programme prescriptiviste est généralement basée sur ce que Cummins ( 1998) appelle « le Modèle Bancaire », où le maître est sensé déposer des connaissances dans la tête des élèves. En contradiction avec le prescriptivisme, Dell Hymes propose l'approche communicative, qui s'intéresse surtout à la communication du sens des éléments linguistiques. Cela va de pair avec la pédagogie co-opérative, qui implique les élèves dans la recherche du sens et d'éléments linguistiques nouveaux qui peuvent leur être utiles.

Sans nier l'importance du programme prescriptiviste, qui est capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère, le programme communicatif rend l'apprentissage plus intéressant, bénéfique et efficace.

Etant donnée la connaissance que les enfants ont de leur langue maternelle, ils ont moins besoin d'un programme purement prescriptiviste pour apprendre dans cette langue. Ils ont plutôt besoin qu'on leur communique le sens des éléments linguistiques. L'apprentissage de la langue étrangère ne doit donc pas être purement prescriptiviste. Le prescriptivisme a un rôle à jouer dans l'enseignement, mais doit avoir une limite pour laisser place à la communication et au sens. Dans cette perspective, le linguiste et professeur d'anglais Australien David Nunan a travaillé sur l'élaboration du programme communicatif de l'enseignement de la langue. Ce programme est surtout centré sur les besoins des élèves, que Nunan lui-même appelle « le programme centré sur les élèves ». Ce programme étant dérivé de l'approche communicative de l'enseignement de la langue, il prend en compte le contenu que l'élève aura besoin de connaître pour avoir la capacité de communiquer sur un sujet bien déterminé dans la langue. Le sens exprimé étant au coeur de l'approche communicative de l'enseignement, ce programme est conçu autour de l'expression et du sens. Il préconise la collaboration avec les apprenants dans l'élaboration du contenu. Dans le cas de jeunes enfants qui n'ont aucune idée de ce qu'ils doivent apprendre pour avoir une certaine habileté dans une langue, le planificateur du programme peut collaborer avec les maîtres qui savent ce dont les enfants ont besoin pour acquérir une compétence donnée.

L'éducation bilingue est basée sur l'enseignement de la langue maternelle concomitamment avec la langue étrangère pour avoir l'opportunité d'acquérir des habiletés intellectuelles (discussion,débat académique,critique de texte) dans la langue maternelle, lesquelles seront transférées dans l'apprentissage de la langue étrangère. La communication du sens et l'engagement des élèves avec la connaissance sont très importants, d'où la pertinence du programme communicatif et de l'enseignement communicatif de la langue.

Le contenu et le contexte de l'apprentissage de la langue sont inhérents au programme et à l'enseignement communicatif du fait de l'authenticité et de l'efficacité qu'ils donnent au programme.

Le CALP auquel Cummins fait référence comme étant la clé de la réussite de

l'éducation bilingue est mieux acquis à travers l'approche communicative.

Le rationale pour intégrer la langue et le contenu vient de la rapidité avec laquelle les élèves apprennent une langue quand elle est apprise dans un contenu et un contexte qui leur sont généralement familiers et attrayants. « L'instruction de la langue étrangère basée sur le contenu met l'accent sur l'usage de la langue pour interpréter, exprimer et négocier le sens (Savignon, 1991 cité dans Cenoz, J. & Genesse, F. 1998 :36). «Une classe où la langue est enseignée de façon communicative est caractérisée par des activités et tâches qui ont un but et requièrent un échange authentique de sens. » ( Ibid)

### **L'Éducation bilingue et l'approche communicative**

L'éducation bilingue est vue comme alternative à l'éducation monolingue pour les enfants qui ont une langue maternelle autre que la langue de l'école. De ce fait, les éducateurs cherchent une issue aux problèmes que rencontrent ces enfants à l'école. Un de ces problèmes est le manque de communication entre les élèves et le maître en classe en raison de la langue utilisée. Or la communication entre le maître et l'élève est très importante pour la réussite de l'élève. Si l'enfant n'arrive pas exprimer ses opinions et désirs en classe, il lui sera difficile de réussir, car la communication est au centre de tout échange en classe. A travers l'échange, l'élève tire beaucoup de connaissances du maître et le maître parvient à connaître ses problèmes et à chercher les moyens de les résoudre. Dans une classe où la communication entre le maître et l'élève est régulière et efficace, la réussite des élèves est certaine. C'est dans ce cadre que je vais tenter d'établir une relation entre l'éducation bilingue et l'approche communicative du programme et de l'enseignement. Pour ce faire il sera important de définir l'éducation bilingue et l'approche communicative.

### **L'Éducation bilingue**

Beaucoup d'auteurs n'ont pas donné une définition claire de l'éducation bilingue. A travers mes recherches, je peux la définir comme l'usage de plus d'une langue dans l'éducation de l'enfant comme *medium* d'instruction et comme matière: la langue maternelle et une langue étrangère. La pensée générale des éducateurs est que l'enseignement de la langue maternelle permet à l'enfant de mieux comprendre et de développer des habiletés académiques qui lui permettront de mieux apprendre la langue étrangère. Par exemple, quand l'enfant développe l'habileté de lire et d'écrire dans sa langue maternelle, il développe facilement la même habileté dans la seconde langue qu'il apprend en même temps ou qu'il apprendra. Cummins(1993) appelle ce phénomène de transfert entre les langues « la compétence commune-sous entendue ». Une autre hypothèse, « Un Niveau-seuil » parle du transfert du niveau de compétence acquis en langue maternelle vers la seconde langue. Cela veut dire que le niveau que l'élève atteint dans l'apprentissage de la seconde langue est conditionné au niveau qu'il a atteint dans l'apprentissage de la langue maternelle.

Pour développer ces habiletés intellectuelles et académiques l'approche communicative du programme et de l'enseignement se prête bien

### **L'approche communicative**

Selon Clark (1987) cité dans Nunan (1989 :49) le but communicatif du programme et de l'enseignement est d'établir et de maintenir les relations interpersonnelles, et à travers celles-ci d'échanger des informations, des idées, des opinions, et des sentiments, et de travailler. A travers ce but communicatif, beaucoup d'activités ou de tâches peuvent être élaborées pour amener la communication en classe et éveiller le sens créatif des élèves.

L'approche communicative permet aussi au maître de donner plus de rôles aux enfants et d'être flexible dans le contrôle de l'interaction et de la communication en classe.

Flanders ( ) qui s'intéresse plus à l'interaction entre le maître et les élèves dans la classe signale que quand les maîtres adoptent un comportement plus flexible et coopératif, cela conduit à une grande participation des élèves dans la classe, qui développent une attitude plus positive envers le maître, le travail scolaire, et l'apprentissage par conséquent.

L'association pour la supervision et le développement du *Curriculum de Yearbook* de 1962, que Flanders (op. Cit. p. ? ) cite, montre que la créativité est possible seulement si elle vient de l'élève. La créativité ne peut pas intervenir dans une classe dominée par le maître ou dans une classe à objectifs trop déterminés ( Wendy, J.1980 :37).

La créativité ne s'apprend pas dans la restriction. C'est le choix d'être différent, d'oser changer et de s'aventurer... La conformité et la créativité s'excluent mutuellement. Ce qui produit l'un détruit l'autre (Flanders, 1980)

La pédagogie inhérente à l'approche communicative est basée sur des activités et des tâches qui poussent les élèves à communiquer entre eux et avec le maître. Cette pédagogie prend en compte et développe l'opportunité d'échanges entre le maître et les élèves. Elle permet au maître d'atteindre beaucoup d'objectifs dans le développement d'habiletés intellectuelles, linguistiques et académiques chez l'élève tant dans la langue maternelle que dans la seconde langue. Ces objectifs peuvent comprendre la maîtrise de la connaissance socio-culturelle : *« avoir une compréhension des traits de la vie quotidienne de leurs camarades d'âge contemporains de la communauté de la seconde langue ; apprendre comment apprendre, i.e. comment négocier et planifier leur travail sur un certain laps de temps, apprendre comment se fixer des objectifs réalistes et comment se donner les moyens pour les atteindre ; l'éveil de la relation entre la langue et la culture ; prendre l'information à des sources multiples : livres, magazines, journaux, brochures, documents, signes, notices, films, télévision, cassettes, radio, annonces publiques, cours et rapports. ( Clark, 1987 :227 cité dans Nunan, D. 1989)*

Ces objectifs, que l'approche communicative permet d'atteindre, sont partie intégrante des deux grandes habiletés que l'élève doit acquérir en éducation bilingue pour en bénéficier. Ces buts sont atteints à travers des tâches qui constituent la méthodologie de l'approche communicative.

## **La tâche**

Beaucoup d'auteurs ont défini pédagogiquement la tâche de la manière la plus simple . Breen (1987 :23) cité dans Nunan, 1989) la définit comme suit : *« Tout effort structuré de l'apprentissage de la langue ayant un objectif particulier, un contenu approprié, une procédure de travail spécifique, et un nombre de résultats attendus par ceux qui l'entreprennent. Par conséquent on suppose que la tâche est un nombre de plans de travail présentant un objectif global de facilitation de l'apprentissage de la langue, depuis l'exercice simple et bref jusqu'aux longues activités les plus complexes, telles que la résolution de problèmes en groupe ou les simulations et prises de décision.*

A partir de cette définition nous pouvons dire qu'une tâche est un ensemble d'activités impliquant la participation de l'élève et conduisant à la facilitation de son de son apprentissage. La tâche permet donc à l'élève de participer à son propre apprentissage, ce qui lui permet de retenir ce qu'il apprend et d'en faire usage dans la vie réelle. La partie pratique de la tâche impliquant la participation de l'élève, est l'ensemble des activités qui constituent l'aspect fonctionnel et opérationnel de la tâche.

## **Les activités**

Les activités sont une séquence de rôles que les élèves doivent jouer pour parvenir à un résultat. Une tâche peut avoir beaucoup d'activités. Il peut s'agir de lire pour extraire l'idée générale ou des informations spécifiques d'un texte, d'analyse de ces

informations et de leur usage pour générer d'autres informations (dans le cas de la lecture critique ou de l'écriture créative). Ces activités permettent de développer des capacités intellectuelles et académiques chez l'élève tant dans la langue maternelle que dans la seconde langue si elles sont toutes enseignées. Elles assurent la confiance en soi de l'élève, et le stimulent pour fournir des efforts visant à apprendre et à découvrir. Les habiletés de communication interpersonnelle de base et les habiletés intellectuelles et académiques se développent facilement chez les enfants quand ils sont fréquemment exposés à de telles activités d'apprentissage.

### **Le transfert entre les langues**

Deux sortes de transferts entre les langues ont été identifiées par les linguistes : le transfert lié à l'influence de la première langue sur l'acquisition de la seconde langue (prononciation et syntaxe) ; et celui auquel le bilinguisme fait référence, c'est-à-dire le transfert des habiletés intellectuelles et académiques (écriture et lecture, analyse, et critique) entre les langues. Bien qu'un point d'accord définitif n'ait pas encore été trouvé sur cette dernière, beaucoup d'auteurs, à partir des résultats de leurs recherches, partagent l'idée que les gens qui ont un niveau académique élevé dans leur langue maternelle semblent avoir le même niveau académique dans leur seconde langue. Mais ces auteurs approuvent ce transfert seulement entre les langues qui ont un système d'écriture commun. Roumaine (1996) généralise l'hypothèse en affirmant aussi la validité du transfert académique entre les langues qui ne partagent pas un même système d'écriture.

Bien que beaucoup de facteurs puissent influencer le transfert entre les langues, la méthodologie d'enseignement des deux langues y contribue beaucoup. De ce fait l'approche communicative, qui permet aux élèves d'acquérir des compétences académiques dans les deux langues, doublée de la traduction, aide beaucoup l'éducation bilingue à être efficace. Elle remédie aussi au manque d'exposition à la seconde langue.

Le rapport entre l'Éducation bilingue et l'approche communicative est que la seconde aide la première à être efficace et à conduire les enfants au développement des habiletés, nécessaires à l'apprentissage d'une langue, qui seront transférées à la seconde langue. Elle leur permet aussi de mieux apprendre et de bénéficier du bilinguisme.

### **2-Le support parental et communautaire**

Dans toute éducation le support des parents et de la communauté est important. La langue maternelle, de par la diglossie à laquelle elle fait face, a besoin d'être supportée pour faciliter son introduction dans l'éducation des enfants. Ce support doit être non seulement parental, mais communautaire. Le support parental se traduit par l'aide ou l'assistance au travail scolaire des enfants. Le support de la communauté peut concerner l'édition de livres, de journaux et d'émission radiophoniques. Ces facteurs sont très importants pour la standardisation de la langue et son épanouissement. L'effort parental, quant à lui, encourage et aide les enfants dans l'apprentissage de la langue maternelle.

Flora Macleod ( ?? ), montre que beaucoup de réformes ont échoué faute du manque de support parental dans l'éducation des enfants. Elle fait référence à la *Conférence Nationale des Associations des Parents et Maîtres (NCPTA)* en Angleterre et au Pays de Galles, qui s'est prononcée favorablement sur l'importance de l'implication des parents dans le succès académique des enfants. Les conseils aux parents étaient les suivants :

- 1- Si le maître sait que vous êtes intéressé et que vous voulez travailler avec votre enfant, il peut envisager d'utiliser efficacement votre aide pour mieux enseigner. Donc n'attendez pas qu'il ait des problèmes- Montrez votre intérêt et donnez une meilleure chance à votre enfant.
- 2- Les maîtres accueillent votre support avec plaisir car il aide votre enfant à obtenir

le meilleur à l'école.

3- C'est le travail du maître de planifier un bon programme éducatif, mais vous pouvez encourager votre enfant à apprendre avec enthousiasme.

4- Les parents ne réalisent pas souvent que les choses de tous les jours, telles que parler ou chanter aux petits enfants, ou calculer le budget familial, ou préparer le repas de la semaine peut les aider à pratiquer ce qu'ils ont besoin d'apprendre à l'école. Le maître sera content de vous suggérer comment vous pouvez aider votre enfant. (Macleod, 1989 :160-61).

L'implication et le support des parents sont donc cruciaux dans le succès académique des enfants et un accent particulier est mis sur leur nécessité dans l'éducation bilingue. Cummins (1996) nous indique que les enfants dont les parents ont une attitude favorable envers l'éducation bilingue font des progrès plus rapides dans la lecture en Anglais et en Espagnol entre la 3ème année et la 6ème année que ceux dont les parents ont une attitude défavorable ou ambivalente.

La standardisation de la langue à travers les média joue un grand rôle car elle permet de rendre disponible du matériel en langue maternelle pour l'apprentissage des enfants. Elle permet aussi aux maîtres d'avoir du matériel didactique pour enseigner.

### **3- L'enseignement de la seconde langue**

Comme Adler l'a bien souligné, il faut bien enseigner les deux langues aux enfants pour qu'ils soient performants dans les deux, dans le cas contraire il n'en apprendra qu'une seule.

L'éducation bilingue, dans sa définition, exige le rajout de la langue maternelle à la seconde langue dans l'enseignement pour faciliter son apprentissage. Mais des pratiques telles que l'enseignement monolingue de la langue maternelle pendant toute la durée de l'enseignement primaire ne peuvent d'évidence se réclamer du bilinguisme. Souvent, les maîtres trouvent que c'est un travail supplémentaire et fatiguant d'enseigner la langue maternelle et la seconde langue. De ce fait ils se limitent à la première langue de l'enfant. Bien que cette première langue soit très importante dans son éducation, la seconde langue qu'il vise à apprendre doit être aussi enseignée concomitamment pour qu'il ne soit pas limité à la première. Des exemples de ce cas sont souvent enregistrés et leur effet est de limiter la capacité linguistique de l'élève dans la seconde langue.

Les élèves rencontrent des difficultés quand ils sont mis dans une classe bilingue. Lors de ma recherche dans une école bilingue en Afrique du Sud, une classe de 5ème année avait des élèves venus du Transkei où ils avaient fait les quatre premières années de leurs études seulement en xhosa ( langue parlée dans la province orientale du Cap). Ces élèves avaient des problèmes en classe car le xhosa et l'anglais sont tous deux enseignés ; les tests et compositions y sont faits dans les deux langues. Les maîtres disent que seuls les élèves venus du Transkei avec des années de scolarisation en xhosa seulement ont des problèmes, et que ceux qui ont commencé leur scolarisation à l'école bilingue n'ont pas ce problème.

Au Mali, l'éducation bilingue naissant rencontre des problèmes à relever le *challenge* de rendre les élèves performants en français dans certaines classes, faute du peu de temps d'enseignement de la langue. Donc il est important d'enseigner la langue maternelle aussi bien que la seconde langue.

### **Exposition des enfants à la seconde langue**

L'exposition à la seconde langue est un facteur déterminant pour son apprentissage. Dans les pays ou les régions d'un même pays où l'exposition à la seconde langue est plus

ou moins importante, les enfants apprennent la seconde langue différemment et effectuent des performances linguistiques également différentes. Une bonne exposition orale à la langue est un outil d'apprentissage qui permet à l'enfant ou à l'adulte d'en avoir une bonne commande linguistique. Malheureusement, la commande linguistique n'est pas nécessairement prédictrice de la commande académique. L'exposition académique à la langue joue aussi un rôle différent de celui de l'exposition orale. Elle permet d'avoir une commande académique de la langue sans nécessairement avoir une grande commande linguistique. Notons que la commande linguistique est importante pour améliorer la commande académique bien qu'elle ne soit pas indispensable à son acquisition.

Dans une situation où deux groupes d'enfants reçoivent le même degré d'exposition académique à une langue, et différents degrés d'exposition linguistique, leurs commandes académiques deviennent différentes. Bien que ceux qui sont moins exposés à la langue n'aient pas de problèmes académiques majeurs s'ils ont fréquenté une école bilingue, la différence linguistique se fera sentir. Notons que les commandes linguistique et académique sont prises à égalité dans l'évaluation de la compétence complète dans une langue.

Comme précédemment dit, le programme et la méthodologie d'enseignement peuvent contribuer à diminuer ou à augmenter l'effet du manque d'exposition.

## **Conclusion**

L'introduction de la langue maternelle joue un rôle prépondérant dans l'apprentissage des enfants ayant une langue différente de celle de l'école. Néanmoins des facteurs affectant l'apprentissage doivent être aussi considérés. Au vu de tout ce qui a été dit, je reste convaincu que, sans la prise en compte de ces facteurs, la réussite de l'éducation bilingue sera difficile. Le changement de programme et le changement méthodologique vers l'approche communicative rend la compréhension des enfants plus facile et leur commande linguistique et académique rapide. En outre, l'approche communicative, l'enseignement de la seconde langue en plus de la langue maternelle donne à l'éducation bilingue tout son sens. La seconde langue doit être obligatoirement enseignée concomitamment avec la langue maternelle, pour que la langue maternelle facilite la compréhension de l'élève. Comme Ofelia Gracia l'a bien souligné, la seconde langue (anglais ou français) ne peut pas être négligée compte-tenu de son pouvoir dans la vie économique (Baker, C. 1993), mais la langue maternelle doit être un support dans l'enseignement et l'apprentissage de cette langue. Le support des parents et de la communauté est non négligeable compte tenu de leur participation démontrée au succès académique des enfants et des matériels produits dans la langue maternelle pour assurer ce succès. L'exposition des enfants à la seconde langue leur permet de mieux avancer dans l'apprentissage de cette langue par un phénomène de transfert entre les langues. Au point de vue méthodologique, l'approche communicative peut jouer ce rôle. Les performances dans les deux langues deviennent rapides et faciles. Tous ces facteurs sont des variables non contrôlables qui améliorent l'efficacité de l'éducation bilingue s'ils sont pris en compte et améliorés, ou qui diminuent son efficacité s'ils sont négligés.

## **Bibliographie**

- Cenoz J.&Genesse, F. 1998, *Multilingualism, Multilingual Education, Multilingual Matters* Ltd Clevedon, Philadelphia, Toronto, Sydney, Johannesburg.
- Odlin terence, 1989, *Language Transfer*, Cambridge University Press, Melbourne 3166, Australia.
- Eisemon, O.T. 1988, *Benefitting from Basic Education, School quality and Functional Literacy in Kenya*, Pergamon Press, Oxford, New York, Beijing, Frankfurt, Sao Paulo, Sydney, Tokyo, Toronto.
- Macleod, F. 1989, *Parents and Schools : The contemporary Challenge*, The Falmer Press, Falmer House, Barcombe, Lewes, East Sussex, BN85DL, UK & The Falmer Press, Taylor, Francis Inc. 242

Cherry Street, Philadelphia, PA19106-1906, USA.

- Nunan, D 1989, *Designing Tasks for Communicative Classroom*, Cambridge University Press, Melbourne 3166 Australia ;New York, NY 10011-42, USA.
- Wendy, J. 1980, *Towards a Policy for First Language in Primary Schools : A Review of some Aspects*, University of Natal, Non publié..